

LES MARAUDES « LITTO »

RETRANSCRIPTION INTÉGRALE DE L'INTERVIEW D'UTOPIA 56 CALAIS

Mon parcours pour arriver à Utopia 56 ?

Je connaissais l'antenne de Rennes puisque je viens de là-bas. J'ai un peu fait avec eux des maraudes en ville. Sauf que j'étais pas hyper impliqué parce que je prenais pas trop le temps de le faire. Ensuite j'ai eu envie de faire une expérience un peu plus longue à Utopia, donc je suis venu à Calais pour ça. Il n'y a pas forcément de raison particulière de ma venue ici, juste j'avais du temps et que c'était l'occasion de venir et de me poser plusieurs mois ici.

A Rennes on parle un peu de Calais, et comme je suivais Utopia sur les réseaux je savais ce qu'il se passait à Calais et je connaissais un peu la situation ici, mais non on en parlait pas des masses.

[Erwan arrive]

Salut ! Désolé du retard.

[Après une rapide recontextualisation de l'idée de l'interview]

Erwan : La 1ère fois que je suis venu c'était en 2016 quand il y avait la grande jungle¹.

A cette époque là j'étais plus jeune, et j'étais venu comprendre ce qu'il se passe car j'en entendais beaucoup parlé par mes ami.es. J'avais vu un peu des infos dans les médias mais souvent de manière péjorative.

Là je suis revenu en septembre 2023, et j'ai pu voir que beaucoup de nouvelles choses se sont montés, notamment la *WarHouse*².

Utopia c'est une association d'urgence qui est amené à rencontrer des gens qui sont souvent en dehors des réseaux de distributions habituels. Par exemple ceux qui viennent d'arriver à Calais, ou d'autres qui n'ont pas eu accès aux distributions pour plusieurs raisons.

On fait un peu office de médiation entre les exilé.es et les réseaux de distributions, pour expliquer ou aller, à quel endroit tu peux trouver telle ou telle chose. On est un peu souvent le 1er contact, les gens nous appellent pour tout et n'importe quoi. On a un numéro d'urgence qui est actif 24h/24 et 7j/7, et on est hyper réactif-ves sur ce numéro avec une équipe de 2 à 3 personnes.

L'autre chose c'est l'accès au service d'État. Parce que souvent c'est très compliqué pour les personnes exilé.es d'y avoir accès. Rien que pour prendre l'exemple du 115, les exilé.es qui ne parlent ni français ni anglais ne peuvent pas y avoir accès car ils n'ont aucune traduction. Et même parfois l'anglais... C'est français et c'est tout.

1. Les camps à Calais sont appelé "jungle" par tout le monde. Soit prononcé en français, soit en anglais, notamment par les exilé.es

2. Warehouse : hangar énorme qui abrite beaucoup d'assos, dont une quantités astronomique de matériel : vêtement, couverture, matos cuisine, jeux pour enfants, etc.

Du coup nous on va à la rencontre des personnes qui cherchent pour leur donner accès au 115. En plus de ça on a plusieurs autres solutions de mises à l'abri sur Calais, comme les hébergeurs solidaires par exemple. On a aussi un peu de matériel de distribution d'urgence, et un peu de nourriture le soir, quelques vêtements, mais avec des stocks très limités et des critères de distributions, car c'est pas notre priorité, nous c'est surtout les cas d'urgence.

Nos distributions de vêtements elles sont plus lorsqu'il y a un retour de try³. On a pas les stocks nécessaires pour faire plus, et il y a d'autres assos qui s'en charge. Sauf que leur distribution s'arrête à 17 ou 18h, donc si t'arrives à Calais à 19h30 et que t'as rien...

Le perchoir c'est un des appartements des bénévoles. On est une 10aine à vivre ici, tou.tes d'*Utopia* sauf 1 personne en ce moment, qui est du *safeguarding* à la *Warehouse*. C'est globalement payé par *Utopia*, avec une demande de payer le 1er mois tout de même⁴.

Le Perchoir est un lieu de détente, mais aussi lieu de travail. Par exemple là où l'on est c'est les réunions de rotations entre les équipes. C'est la maison où il y a le plus de passage d'*Utopia* à Calais.

Une de nos activités c'est de faire des maraudes le long du littoral, qu'on appel "maraude litto". Lorsqu'il y a des tentatives de passer par bateau on fait des maraudes. Si on voit un bateau partir on surveille qu'il n'y est pas la police qui vienne faire du dégât, du gazage, et on prend des vidéos si c'est le cas.

Si on voit un bateau partir, on appel les gardes-côte français (numéro 187) assez vite pour qu'il accompagne le bateau dans les eaux anglaises, car une fois en mer, ils n'ont pas le droit de refouler le bateau vers la France.

On a aussi pas mal de retour de bateaux, de gens qui ont été mouillé. Nous on est en véhicule par équipe de 3 et on essay d'être présent pour offrir du thé, des habits secs, des gâteaux.

On va à la rencontre des gens grâce au téléphone d'urgence que les gens peuvent appeler pour avoir les équipes de nuits, que ce soit celle de Calais ou celle de Dunkerque. On peut donc aller à la rencontre via ça. Il y a aussi des retours au port.

En fait on suit les trajets de bateau de rescue⁵ sur marine traffic en direct. On suit pas directement les *small boat* [ndr : ceux qui tentent la traversée], mais ceux qui vont au secours des *small boat*. On les connaît, il y en a quelques uns sur le littoral et qui donnent leur position en direct. Du coup on suit ce qu'il font, et si l'on voit qu'il sont potentiellement entrain d'accompagner un *small boat* ou entrain de faire une opération de secours, avec souvent un retour au port. Si c'est le cas, nous on va les rejoindre, à terre donc, pour voir ce qu'il s'y passe. Car il y a des protocoles qui existent de prise en charge de ces personnes, mais qui ne sont jamais trop mis en place. Nous on essay d'appuyer la mise en place de ces protocoles.

En fait c'est ça en partie notre taff. Dans n'importe quel groupe de travail on va appuyer pour que les personnes soient prises en charge par l'État car il y a des protocoles qui existent de façon général pour ceux qui ont raté leur traversée, et pas que pour les retour au port. Notamment ils sont sensés être rhabiller avec la protection civile, et être mis à l'abri avec l'ouverture d'une salle sur le littoral.

3. Try = tentative de traversée la manche, ~ 30km, sur un petit zodiaque gonflable appelé *small boat*

4. Pour pousser les gens à rester plus longtemps les mois suivants sont gratuits. Car il y a un gros turnover à Utopia

5. Bateau rescue : bateaux de secours qui vont à la rencontre des *small boat*, mais n'intervient que si les exilé.es appells à l'aide

Comme nous on a des moyens limité, notre but c'est d'appuyer pour cette prise en charge. C'est toujours des conditions un peu galère. Tu peux te retrouver avec un groupe de 40 personnes qui sont mouillées, et toi t'es pendant 2h au téléphone pour faire en sorte qu'elles soient prises en charge.

Nous on couvre tout de Dunkerque au Touquet, car les départs en bateau peuvent être soit de Dunkerque, mais aussi de plus en plus du sud-ouest de Calais. Plus la frontière Calais - Dunkerque se fait militarisé avec une omniprésence policière, et plus les départs se décalent vers le sud-ouest, vers Boulogne notamment.

Parfois ça peut descendre bien au sud, la dernière fois c'était pas loin de Dieppe.

Nous on est pas au courant précisément de départ de bateau, mais on connaît les fenêtres propice au départ. Surtout l'hiver, où la traversée est plus périlleuse, les fenêtres sont plus réduites.

Mais ça peut arriver qu'il y ait des gens qui voient les départs. Par exemple *Osmose* à Boulogne, qui est une asso qui fait un peu la même chose que nous, elle connaît beaucoup de personnes sur le littoral et ça arrive qu'elle soit au courant, et on a été averti qu'un bateau était parti. Mais généralement on en sait rien.

Ces fenêtres de try elles sont globalement utilisées par les réseaux de passeurs, et donc on sait que tel week-end il va y avoir plein de passages. Il peut y avoir 1 bateau qui try, parfois 20. Ce qui fait qu'il y a des maraudes litto qui peuvent croiser 500 personnes dans la nuit.

Les retours de try sont assez impressionnant. Dans toute la journée qui suit, les routes sont prises par des longues files de gens qui se tapent 10h de marche s'il n'y a pas de bus, très potentiellement mouillés.

Les maraudes litto n'ont pas vocations à voir tout le monde, mais au moins les situations d'urgence. Pour ça on a des critères de vulnérabilité : les femmes et les enfants, si les gens sont mouillés.

Si les gens ratent leur try, c'est souvent à cause des flics, parce qu'ils ont coupé le bateau avant qu'il arrive dans l'eau, et souvent ça s'accompagne de se faire gazer. Plutôt ils laissent partir les gens, sauf s'ils ont des suspicions qu'il y a des passeurs dedans ils peuvent en arrêter, mais c'est pas souvent, ils n'y a pas assez de place dans le CRA [ndr : Centre de Rétention Administratif]. S'il y a des arrestations c'est arbitraire, ça serait comme pendant une expulsion à Calais où ils emmènent 2 personnes parce qu'ils ont de la place dans le CRA, mais c'est complètement aléatoire.

Parfois les flics peuvent accompagner les gens lorsqu'ils marchent sur la route parce que c'est dangereux, mais la plupart du temps ils les ignorent. Il n'y a aucune prise en charge. Moi ce qui m'avait surpris au début c'est le manque de formation des flics vis à vis des retours de try et des protocoles qui existent pour la prise en charge. Mais dès qu'on en parle ils ne sont pas au courant qu'elle existe. C'est sûr qu'il y a un manque de volonté de leur part, mais c'est aussi qu'ils sont pas formés à ces prises en charge.

Certains font faire semblant parfois. La dernière fois le commissaire nous a dit "On leur a proposé des couvertures". Puis "Ils n'en voulaient pas". Lui va nous dire ça, et logiquement ils doivent le leur apporter car les gens étaient complètement trempés, mais ils ont rien eu.

Nous on les a cherché, et après genre 1h ou 1h30 on a trouvé un groupe, on leur a filé des vêtements secs et des couvertures, et ils étaient clairement en demande.

Et puis on a jamais vu des flics se balader avec des couvertures à distribuer.

Sur les violences des policiers sur les exilé.es, c'est dur de dire car nous on est pas là quand ça se passe. Si on est là il ne le font pas. Ils font gaffe car ils savent qu'on les films tout le temps. Mais on est pas présent les 99% du temps, donc...

On a déjà eu des témoignages de gens qui nous envoi des vidéos ou qui nous raconte ce qu'ils leur aient arrivé, mais on sait pas plus que ça.

La police ici c'est des équipes qui font 2 à 3 semaines de missions, et après ça change. Comme c'est toujours des nouvelles équipes, on sait jamais sur qui on va tomber. Quand ils arrivent sur Calais ils ont aucune formation sur les associations qui existent. Souvent quand on se présente en tant qu'*Utopia 56* y'en a qui demande ce que c'est.

Par contre ils ont sûrement des formations sur le fait que nous on a des téléphones, qu'on va les filmer, qu'ici les policiers sont beaucoup plus surveillés que dans le reste de la France. Ce qui peut éviter certaines dingeries de leur part, mais quand on est là. Quand on est pas là, Dieu sait ce qu'il se passe.

Chaque retour de try m'ont marqué parce qu'ils sont tous différents.

Il y en a un quand même dont je me souvient. Il avait duré vraiment plusieurs heures, avec toute une famille qui était rentré dans une propriété, dans un petit cabanon abandonné, et qui faisait un feu là-dedans et on était resté plusieurs heures avec eux. C'est plutôt un bon souvenir. C'était des kurdes iraniens.

On avait passé plusieurs heures à attendre l'ouverture d'une salle pour les mettre à l'abri.

On était arrivé il y avait un groupe d'hommes, avec plusieurs personnes qui avaient besoin des secours. On était resté presque 1h à attendre là. Et ensuite seulement on avait découvert qu'il y avait des gens dans un petit cabanon à côté du littoral. Du coup on rentre dans cette pièce éclairée par un énorme feu, avec 15 personnes et pleins d'enfants qui étaient là.

C'était assez marquant, de passer 2h ensemble à attendre autour du feu pour leur mise à l'abri. Ça s'est passé vers Sangatte.

Ce qui est dur c'est que tu ne sais jamais vraiment. Des fois tu peux voir des gens qui marchent très vite dans la rue et qui vont try. Ou tu peux suivre avec un appel de détresse des gens qui nous ont appelé parce qu'ils étaient en mer, mais tu sais jamais vraiment quand tu viens en aide au groupe si tou.tes sont revenus ou non. T'apprends souvent ça le lendemain s'il y a eu des mort.es.

Quand on utilise le mot "mouillé", ça peut recouvrir plusieurs réalité. Quand ils sur la plage pour mettre le bateau à l'eau, c'est plutôt mouillé jusqu'à la taille, et ils tentent la traversée comme ça. Il y en a qui se prennent des vagues aussi. Mais quand le bateau se renverse, les gens se retrouve dans l'eau complètement.

Quand on les retrouve sur la côté, la grande majorité du temps ils sont mouillés jusqu'au genou, ou la taille.

Les bateaux c'est pas des bateaux de ouf. Logiquement ils ont des socles en bois dans le fond, mais là pour les transporter plus facilement, les passeurs enlèvent le socle en bois, donc le sol est tout mou et très vite rempli d'eau.

En France les *push back*⁶. Chaque *small boat* qui part sera considéré comme en détresse, donc il va y avoir un bateau de sauvetage qui va les suivre. Mais tant qu'il n'y a pas eu une demande des gens sur le *small boat*, il ne fait qu'accompagner, potentiellement jusqu'en mer anglaise. S'il vont jusque là, un bateau du cross Anglais.

La marine en mer n'a pas le droit d'arrêter un bateau. Plutôt les flics pour arrêter les départ ils sont avec des buggy sur la plage.

Comment ça se passe un try ?

Les exilé.es partent de Calais. Au début d'une fenêtre de try il va y avoir énormément de gens à la gare. Ils vont prendre des bus que les emmènent sur le littoral. Après ils vont attendre et se cacher dans des endroits, genre des petits bosquets et d'autres spots où ils attendent plusieurs heures.

Là c'est moi qui imagine, mais il y a sûrement un gars qui arrivent à un moment et qui dit "on y va", ils gonflent le bateau, mettent le moteur dessus, et ils partent.

Les flics pendant ce temps là font des rondes sur le littoral, en vue de dégonfler les bateaux, et les laissent sur place. Puis ils appellent la protection civils ou les pompiers pour les personnes. Bon, souvent c'est aussi les gens qui nous appellent quand ils sont laissé comme ça sur le littoral.

Quand on dit flics il y a de tout : des réservistes de l'armée, la gendarmerie, la marine, il y a même la BAC, la PAF (Police Aux Frontières), et puis évidemment les CRS.

En ce moment il y a beaucoup moins de try sur Calais et Dunkerque parce que sur tout le littoral il y a des flics partout. Mais dès que tu t'éloigne un peu plus il y en a moins. Tous les spots sont assez quadrillés quand même.

En été il y a quasiment tout le temps des try, tous les jours. Alors qu'en hiver il y a des grosses fenêtres de try lié aux conditions météo favorables, genre un week-end où il ne va pas y avoir de vent ni de vague, et là tout le monde va essayer de partir et Calais va se désengorger.

Il y a une application que nous à *Utopia* et beaucoup de bénévoles sur Calais utilisent pour savoir quand il y a des fenêtres de try, cest "Windy". T'as la marée, le vent, etc. On peut donc prévoir les fenêtres de try.

Le trajet le plus court entre la France et l'Angleterre, c'est-à-dire entre Calais et , c'est 30km. Mais maintenant ils partent de plus loin pour éviter la police et parfois double le longueur du trajet. Ça se passe plus la nuit pour être moins cramé, mais il y a des départs tout le temps.

6. Push back : "repousser en arrière". Pratique consistant à refouler les personnes à la frontière ou avant l'arrivée à la frontière. Pratique interdite au regard des conventions de Genève, ainsi que dans le droit français.